

Le battage des grains.

Le battage des grains est en pleine activité. Cette opération doit être l'objet d'une surveillance très-assidue de la part du propriétaire, non seulement pour prévenir toute infidélité de la part des batteurs, qui souvent ne deviennent fripons que par suite des occasions qu'on leur fournit, mais aussi pour qu'ils ne laissent pas de grains dans la paille. Si l'on y prend pas garde, la quantité de grain qu'on perd ainsi est souvent suffisante pour payer les furies de battage. C'est un très-mauvais système que de dire, dans ce cas, que ce grain profitera aux bestiaux, car la plus grande partie est dévorée par les souris ou perdue dans la litière; d'ailleurs, lorsqu'on donne de la paille aux chevaux, on n'entend pas leur donner du blé, ce qui deviendrait une nourriture beaucoup trop chère.

On ne doit pas oublier aussi que, dans la plupart des circonstances, le meilleur emploi de la paille, dans une exploitation rurale, n'est pas de la faire manger aux bestiaux ce qui produit très-peu de fumier mais d'en faire de la litière, en nourrissant copieusement le bétail avec d'autres aliments plus substantiels. On ne doit cependant pas négliger de placer d'abord devant les bêtes la paille qui doit leur servir de litière; on leur fournit ainsi l'occasion d'en choisir les portions qu'elles appréhendent le plus, et de manger au moins une partie du grain qui peut y être resté au battage.

La machine à battre ne laisse pas de grains dans les épis, ou du moins elle en laisse si peu, lorsqu'elle fonctionne bien, que l'on peut évaluer le produit en grains que l'on en doit obtenir au quinzième environ de plus que le produit du battage au fléau pour le même nombre de gerbes. Cet excédant est bien plus que suffisant pour payer la totalité des frais de battage. — *La Revue Agricole.*

Durée des végétaux.

Les végétaux, comme tous les autres êtres, sont soumis à la loi fatale de la mortalité. Mais en général les arbres durent très-longtemps comparativement aux animaux. Ainsi des tilleuls ont pu vivre 1200 ans; et un plantane plus de quatre siècles; des cyprès plus de trois siècles; des ifs ont pu atteindre l'âge 1280, de 1458, et de 1830 ans. Un oranger du Couvent de Sainte-Sabine a été planté par Saint-Dominique, en 1200; l'oranger de Versailles, nommé le François Ier, paraît avoir, d'après la tradition, plus de 400 ans. Des cèdres ont dépassé 500 ans d'existence, et des chênes 15 à 16 siècles. On cite un châtaignier qui se trouve à Sancerre, et qui, il y a 600 ans, portait déjà le nom de *gros châtaignier*. Mais l'arbre le plus célèbre par extrême longévité est le Baobab, qui vit au Sénégal. Un botaniste anglais, Adamson, en a remarqué un qui trois siècles auparavant, avait été observé par deux voyageurs, et, en creusant la tige de cet arbre, il y trouva l'inscription qu'ils avaient écrite recouverte de trois cents couches ligneuses; il a pu

juger ainsi de la quantité dont ce végétal gigantesque avaient crû en trois cents ans; et, en comparant cette quantité avec le diamètre de l'arbre, il a évalué à plus de cinq mille ans la durée probable de son existence. Il y a sans doute eu de l'exagération dans ce calcul, mais le fait n'en est pas moins très-remarquable. — *L'Union Nationale.*

Nous recevons des nouvelles assez satisfaisantes des townships concernant les récoltes. A Somerset notamment, le grain y est excellent, à l'exception du blé qui, malgré une assez belle apparence, n'est pas abondant. Là comme partout ailleurs, malheureusement la récolte du foin est très-pauvre, et les cultivateurs se demandent avec angoisse comment ils feront pour hiverner leurs animaux. — *Journal de Québec.*

Le Times de Londres, du 11 du présent, publie un rapport très-encourageant sur la culture du lin en Irlande. Il appert que pas moins de 301,942 acres sont sous culture, accusant une augmentation de 87,884 acres sur l'année dernière. La récolte est belle et est maintenant arrivée à maturité. — *Idem.*

Nous lisons dans la Gazette de Lausanne: On voit à Carouge, près de Mézières, un phénomène extraordinaire de végétation. Un grain de blé a produit 105 tiges portant épi (lesquelles ont été soigneusement comptées), et les épis ont en moyenne 50 grains, donc, en tout, 4,250 grains. Ces 105 tiges ont une hauteur de deux mètres (un peu plus de six pieds). Elles sont entremêlées d'autres tiges plus petites, portant épi aussi, mais des épis retardés qui fleurissent maintenant.

La plante est au milieu d'un carreau de haricots à rames, dans ce qu'on appelle un *plantage*. — *Idem.*

Un jardinier de Troyes, ayant observé que pendant le choléra le quartier des tanneries était à l'abri de l'épidémie, eut l'idée de tirer parti de cette remarque pour guérir la pomme de terre.

A cet effet, il planta ses tubercules en enfouissant dans le trou une pelletée de tan. Toute la partie du champ a été sauvée, là où il avait employé la tanée tandis que l'autre partie a été ravagée par le fléau.

Il paraît aussi que la pomme de terre rentrée au cellier, dans un tas de vieux tan, est exempte de la maladie.

M. Eisenhart, de Laprairie, a fait trois récoltes de pois sur une même pièce de terre, cette année. La première récolte a été mise en terre le 10 mai; après être venue à maturité, des pois de cette même récolte ont de nouveau été confiés au même sol, et sont venus à maturité; enfin une troisième récolte a été obtenue de ces derniers pois!

Voilà ce que peut produire une récolte intelligente et bien dirigée, et le résultat obtenu par M. Eisenhart est d'autant plus remarquable que l'été qui vient de s'écouler a été très-court, les pluies froides et glaciées de l'automne étant venues plus tôt que de coutume nuire à la culture. — *Union nationale.*

ANNONCES.

AVIS.

Ceux qui voudraient se procurer la seconde et la troisième année de la *Gazette des Campagnes*, en brochure, pourront les obtenir en s'adressant au propriétaire-soussigné. Le prix est de \$1.00 le volume.

Quant à la première année, comme la plupart des numéros sont épuisés, nous allons en faire un nouveau tirage. Ainsi nous invitons ceux qui désirent avoir ce volume, d'envoyer leur nom au plus tôt, afin que l'on sache à quoi s'en tenir quant au nombre d'exemplaires à tirer. Le prix sera aussi de \$1.00 le volume.

Firmin H. Proulx,
Propriétaire-Gérant.

Marchandises Nouvelles.

Venant d'être reçu par les Soussignés:

CHAPEAUX de Fentre pour messieurs, — Chapeaux de Drap — Gilets de laine au tricot — Souliers de Fentre — Gants d'automne et d'hiver — Mitaines — Tapis de Fentre, Tapis de Table.

Draps d'automne et d'hiver

DRAP DE MOSCOU — de Castor — de Pilote — de Molleton — Double foulé.

Casimirs, Tweeds, etc

CASIMIRS de Fantaisie — Tweeds d'Écosse — Tweeds et Étoffes de manufactures canadiennes, etc. — Nouvelles Cravates et Echarpes pour messieurs, etc.

Nouvelles étoffes à Robes, etc

ÉTOFFES A ROBES — Nouveaux Plaid — Cobourgs Mérinos — Étoffes pour Mantilles — Echarpes de Laine, etc.

Couvertures de Laine, Flanelles, etc

COUVERTURES DE LAINE — Couvertures de Coton — Matelas — Flanelles — Carisets — Serges — Flanelles de Fantaisie.

GRANDES Valises en Cuir — Grandes Valises en Toile — Valises de Voyages — Valises de voyages pour dames — Porte-Manteaux en Cuir — Sacs de voyages en Tapis — Sacs de voyages en Cuir.

HABITS d'automne et d'hiver — Pantalons d'hiver — Pantalons — Vestes — Chemises de Laine de fantaisie.

En vente chez

A. HAMEL et FRÈRES,

15 Nov. 1864. Québec, Rue Sous-le-Fort.

J. P. GENDRON,
Marchand-Horloger,

No. 9, Rue St. Jean, Québec,

INFORME le public que les MONTRES et BIJOUX qui lui seront confiés pour être réparés seront mis dans un coffre en fer à l'épreuve du feu.